

Réussite et échec scolaire, parcours d'élèves et dynamiques territoriales et associatives en Ile de France

Cette communication s'inscrit dans la continuité d'une étude menée par le GRDR sur la scolarisation des enfants de migrants d'origine subsaharienne en France¹. Les questions que nous nous sommes posées : quelles sont les incidences de la ségrégation sociale et spatiale sur les parcours des élèves, le processus de leur insertion scolaire, sur leur orientation et la construction de leur projet professionnel ? Quel impact les dynamiques territoriales (acteurs locaux, élus, associations...) ont-elles sur les pratiques des professionnels de l'éducation ?

Méthodes utilisées pour l'enquête

La méthodologie de notre étude croise une enquête quantitative par questionnaire visant à identifier les caractéristiques socio-économiques des familles enquêtées et une série d'entretiens semi-directifs et non directifs pour cerner les parcours scolaires. L'analyse des parcours scolaires a permis de cerner quelques variables récurrentes (acceptation ou refus des normes scolaires, position critique par rapport à l'école, modes et styles de socialisation) et de proposer les éléments d'une typologie d'élèves en fonction de leur positionnement vis-à-vis de l'école. Cette typologie des postures alerte sur la nécessité d'une approche différenciée des élèves en fonction de leurs rapports à l'institution scolaire.

L'approche biographique a mis en évidence que les facteurs de réussite chez les enfants de migrants sont souvent à rechercher dans l'implication des parents dans le suivi du travail scolaire, ou dans des relations privilégiées de l'élève avec les enseignants, soit encore dans certains dispositifs mis en place par l'éducation nationale. Ces dispositifs, lorsqu'ils existent, contribuent à la réussite des élèves. Sur les deux territoires étudiés (Les Mureaux et Aubervilliers), la participation des familles dans les dispositifs constitue un enjeu majeur, confirmé par les observations et l'analyse des données de l'étude.

Aider les élèves à réussir

¹ Etude commandée par la DAIC (*Direction de l'Accueil, de l'Intégration et de la Citoyenneté*) et réalisée par le GRDR (*Migration, citoyenneté, Développement*)

L'attente active des familles par rapport à l'école est un point important pour la réussite de l'élève, d'où la proposition d'accompagner ces familles. Les données relatives à l'offre scolaire sur les territoires de l'étude révèlent comme un enjeu l'implication des familles vis-à-vis de l'école et des dispositifs de soutien. Les premières analyses montrent des incompréhensions liées à des représentations et stéréotypes de part et d'autre, et une faible fréquentation de l'école par les familles. Ces faits sont significatifs des décalages qui peuvent exister entre les attentes des différents acteurs : projet et aspiration de l'enfant, projet des familles pour l'enfant.

Pour faciliter la communication qui s'avère être un facteur de réussite scolaire et dont l'absence crée les conditions de l'échec, nous avons proposé de renforcer les dispositifs de médiation interculturelle et d'en créer là où il n'en existait pas. L'objectif étant de multiplier les situations où les parents auront la possibilité de reconnaître les rouages de l'institution scolaire et d'en utiliser les codes.

Autre proposition : la formation ou/et la sensibilisation des professionnels CIO, enseignants, assistantes sociales. Il s'agit de sensibiliser les professionnels de l'éducation au besoin d'écoute et de reconnaissance de ces enfants. Notre enquête a montré, en effet, que lorsqu'un professeur s'adresse individuellement à ses élèves, ces derniers se mettent plus volontiers au travail, parce qu'alors ce qui se passe à l'école, tout à coup, les concerne personnellement. Nos résultats confirment une observation déjà ancienne, « l'effet pygmalion ». L'importance, souvent décisive des interactions dans la classe et plus généralement entre pairs - soulignée par presque tous les élèves interrogés - doit conduire à prendre en compte, avec la plus grande attention, les relations sociales au sein de l'école. La confiance réciproque entre élèves et communauté éducative est, en particulier, un levier de réussite scolaire qu'il convient de développer.

Pour donner aux enfants toutes leurs chances, le rôle des associations dans la médiation entre famille et école doit être renforcé. En effet, le cadre associatif constitue souvent un moyen de compléter l'offre éducative du territoire. Notre enquête a montré que la place des associations de migrants dans ces processus constitue également un enjeu, au regard de l'implication des familles dans la vie scolaire de leurs enfants. La nécessité d'une collaboration entre les professionnels de l'action éducative et les associations de quartier et/ou de migrants a été affirmée par tous les acteurs rencontrés.